

Ainsi, en protestant contre ce qui arrache la femme canadienne à sa mission, nous faisons œuvre de patriotisme.

J'en appelle à toutes les femmes intelligentes et sérieuses. Je leur demande de s'unir dans une lutte franche et courageuse contre le flot mauvais qui menace la société et la famille.

Le moyen pratique, dites-vous?

Admettons d'abord que le plaisir est nécessaire: l'esprit ne peut se contraindre toujours aux graves spéculations, l'attention d'être prise que par les ennuyeux détails de la vie de ménage, le corps lui-même ne s'astreindra qu'à un travail fatigant et continu. Il faut un répit, un repos, et c'est dans le plaisir que nous le trouvons, et c'est affaire aux femmes de le créer d'une manière saine et agréable, en écartant tout ce qui est un danger pour elles-mêmes ou pour les autres.

Que les vraies femmes se rallient, qu'elles fassent une croisade contre cet abus du jeu de cartes, qu'elles refusent absolument de se rendre là où on joue pour de l'argent.

Puis, à leur tour, qu'elles organisent des réunions où les gens intelligents se rencontrent pour causer, entendre un peu de musique, et jouer aux cartes si l'on veut, mais pour le plaisir et non pour un enjeu plus ou moins considérable.

De plus, mesdames, ayons la franchise de reconnaître que si nous faisons la maison plus aimable et plus gaie, nos maris ne seraient pas si empressés de la fuir. Ne reculons devant aucun effort pour faire du "Home", le nid où jeunes et vieux viennent, avec délices, se reposer des fatigues, oublier les ennuis et puiser des forces nouvelles pour reprendre, le lendemain, le lourd fardeau de la vie.

Qu'il y en aurait à dire sur ce point et j'y reviendrai, peut-être, dans une prochaine causerie.

DANIELLE AUBRY.

(Du "Courrier de Mtstmagny").

AVIS

Les abonnés qui ont changé de domicile le premier mai, sont priés de nous donner leur nouvelle adresse.

Nous prions les abonnés qui se sont mis en règle avec l'administration pour l'année nouvelle de 1906-1907, de vouloir bien excuser le léger retard que nous sommes obligés de mettre à l'envoi de nos primes. Celles-ci sont encore chez le graveur, et ne seront pas encore terminées avant une ou deux semaines.

A travers les livres

Enfin! nous avons un catalogue des ouvrages canadiens. Et c'est à MM. Granger et Frères, rue Notre-Dame, que nous le devons.

Ces messieurs, en publiant cette bibliographie de notre littérature nationale, ont fait une belle œuvre, pour laquelle nous ne saurions trop les féliciter.

L'on se rappelle, sans doute, que dans ce journal même, je publiais l'année dernière, sous le titre de "Reproches mérités", une lettre d'un journaliste français, M. Giluncey, où notre apathie, en fait de livres était déplorée et où l'on demandait qu'il y eût au moins un catalogue de nos ouvrages canadiens. Voilà un souhait exaucé et une lacune comblée. Espérons que d'autres améliorations suivront bientôt.

Sans doute, cette bibliographie n'est pas parfaite encore. Quelques noms, — quelques-uns seulement — ont été oubliés, mais la tâche de relever la publication de tous les ouvrages canadiens était lourde; il faut du temps pour la compléter entièrement.

Je remercie les éditeurs de l'annotation flatteuse qu'ils ont mise à mes modestes ouvrages, ainsi que pour l'envoi qu'ils m'ont gracieusement fait de leur "Bibliographie Canadienne".

Un nouveau journal, "Le Franc-Parler", vient de faire son apparition, et je salue sa venue avec empressement. C'est l'œuvre de quelques "jeunes", et toutes les sympathies comme tous les encouragements devront seconder cet effort méritoire et plein de belle vaillance. La devise du nouveau journal m'a charmée: "Si tu as l'âme fière, suis le droit chemin, tu n'y seras pas coudoyé." Elle est si juste et si vraie! Je souhaite aux fondateurs et aux rédacteurs du "Franc-Parler" de n'y faillir jamais.

FRANÇOISE.



Haute Nouveauté

Tous les cuirs,
Toutes les formes,
Toutes les grandeurs,
Depuis \$2.95.

La SALLE

Angle Rachel et Rivard. 651 av. Mont-Royal

Propos d'Etiquette

D. --- Qui doit remplacer le maître de la maison, quand une veuve reçoit à dîner?

R. — Elle prend un de ses invités, parent ou vieil ami, comme vis-à-vis; il doit alors offrir le bras à la dame la plus qualifiée, qui sera placée à sa droite.

D. --- Offre-t-on le bras gauche ou le bras droit?

R. — On offre le bras que l'on veut.

D. --- La bière s'offre-t-elle dans la bouteille?

R. — Ordinairement, la bière se sert en bouteille afin qu'elle soit mousseuse. Il est plus élégant de ne pas montrer la bouteille, en l'enveloppant d'une serviette blanche. Ou encore, de la décanter dans un pot spécial; si cela a plus de genre, c'est peut-être moins bon. L'un ou l'autre se fait.

Q. --- Garde-t-on son ombrelle à la main dans une visite?

R. — Certainement.

LADY ETIQUETTE.